

Monsieur

J'ay fait voir a la Reine la vostre du 1.<sup>er</sup> de ce mois Sa: M<sup>te</sup>: m'a  
 commandé de vous dire qu'elle se trouue surprise de l'approchen  
 que vous tesmoignes auoir ne voulans pas s'imaginer que le Conscil  
 de Dona aye donne sujet pour un Conscil de la nature que vous  
 craignes ny qui le puisse faire a l'aduenir elle se croit auant l'omme  
 de bien et d'honneur qu'il aye au monde et par consequans sous a  
 fait incapable de manquer a ce qu'il doit a la Princesse Royale  
 de sorte que jusques a present vous deues vous assurer qu'il  
 ne est rien passé dont vous puissies craindre les euénements  
 ce que vous dites au regard des pressions de la Princesse Royale  
 semble bien estrange a la Reine ne pouuans comprendre de  
 quelle maniere les resolutions du grand Conscil d' Hollande  
 puissent regler la regence d'Orange et ce que vous dites de la  
 declaration de la Volonté de feu Son Altesse sur ces articles  
 ne luy paroist pas moins estrange essans a son advis l'unique  
 voye par laquelle on se doit regler: est une voye si universellem  
 pratique que nous n'auons pas cognoissance casy d'aucun autre  
 la Reine est de la mesme opinion pour les affaires d'Orange  
 qu'elle est pour vous ce qui regarde les autres differens de  
 la maison qu'il aiy a rien veu que de les accommoder et sous  
 ce qu'elle peut contribuer a cela elle le fera tousiours avec  
 grand' soing mais si le malheur veut que l'on ne trouue pas  
 les moyens de faire cesser les contestations et qu'elles  
 allient si loing que d'inquierer la Princesse Royale en la  
 regence qui luy est dessiné par la declaration susdite ce  
 qui luy appartient si indubitablement, elle ne feroit pas de  
 course de luy procurer la protection necessaire pour luy en  
 faire jouir paisiblement, mais je suis trop seruiteur de la

maison pour obtenir de vous prier de bien travailler a  
qu'on n'ait rien a dispenser d'ores en auant non plus  
sur ces affaire que sur les autres questions et je  
m'attendois quand j'ay veu de lettres de la Princesse  
Douairiere et de vous a quelque proposition pour ces  
effes c'est a quoy vous aures trouue la Reine tres  
disposee en mon particulier. Je prie Dieu de nous  
Donner un accommodemens final et entier qui me  
semble le seul moyen d'euiser les inconueniens  
communs. Je suis avec toute sorte de verite,

Monsieur,

Vostre tres-humble et tres affectueux  
Seruiteur

Fermijn.